

Quatuor Danel

Réalisation informatique musicale **Serge Lemouton** (Ircam)*,
Benjamin Thigpen (Cirm)**

SEBASTIAN RIVAS

*Orbis Tertius***

Commande du Cirm

[CRÉATION MONDIALE

FRANCK BEDROSSIAN

Tracés d'ombres

-- ENTRACTE

FLORENCE BASCHET

*StreicherKreis**

Commande de l'Ircam-Centre Pompidou

[CRÉATION MONDIALE

WOLFGANG RIHM

Neuvième quatuor à cordes

-- DURÉE DU CONCERT 1H30 ENVIRON (avec entracte)

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.

sacem 

 la culture avec
la copie privée

QUATUOR I : DÉMANCHÉ

JEUDI 13 NOVEMBRE, 20H
IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

SEBASTIAN RIVAS

ORBIS TERTIUS

ANNÉE DE COMPOSITION

2008

EFFECTIF

Quatuor à cordes

et dispositif électroacoustique

DURÉE

15 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Cette pièce, commande du Cirm, a été réalisée dans ses studios, en collaboration avec Benjamin Thigpen pour la réalisation informatique musicale. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre, dédiée à Ivan Fedele.

Orbis Tertius est la troisième et dernière pièce du cycle pour cordes et électronique qui s'initia par *Tlön* pour alto et électronique, puis *Uqbar* pour violoncelle augmenté et électronique et qui s'achève par *Orbis Tertius* avec le quatuor et l'électronique. Leurs noms réunis forment l'énoncé *Tlön, Uqbar, Orbis Tertius*, titre d'une nouvelle de Jorge Luis Borges. Ce mystérieux récit de contrées lointaines et fictives prend la forme et les codes de la fiction policière, mais révèle dans ses subtiles références une mise en abîme de la pensée idéaliste de Berkeley, et peut se lire comme une nouvelle philosophique. Un des principaux thèmes de *Tlön, Uqbar, Orbis Tertius* est que les idées se manifestent elles-mêmes dans le monde réel. Dans le monde imaginaire de *Tlön*, un idéalisme berkeleyen excessif et sans Dieu semble aller de soi. L'approche

tlönienne considère les perceptions comme essentielles et refuse l'existence d'une réalité sous-jacente. À la fin de la partie principale de la nouvelle, immédiatement avant le post-scriptum, Borges pousse ce raisonnement jusqu'à son point de rupture logique en imaginant que « parfois, des oiseaux, un cheval, ont sauvé les ruines d'un amphithéâtre » en continuant à les percevoir.

Ce contexte poétique traverse tout le cycle qui se caractérise par une écriture intégrant le geste instrumental comme paramètre structurant d'une complexité musicale perceptible. Cet « idéalisme » du contenu sémantique du geste instrumental m'a poussé à l'interaction avec le dispositif électronique en temps réel, par le biais du mouvement d'un capteur sur l'archet dans *Uqbar*. Dans *Orbis Tertius*, c'est l'écriture du quatuor tout entier qui porte la trace, la mémoire de ce travail sur le geste instrumental mais, par contre, il n'y a pas de capteurs sur les archets.

L'électronique dialogue avec le quatuor grâce à ses seules « oreilles », mais tente d'en extraire le geste, sans le voir. C'est cette « dramaturgie » qui structure poétiquement la forme de la pièce, faite de tentatives et d'accomplissements de gestes musicaux et électroniques qui s'articulent finalement dans une confluence énergétique.

Sebastian Rivas

FRANCK BEDROSSIAN

TRACÉS D'OMBRES

ANNÉE DE COMPOSITION

2007

EFFECTIF

2 violons, alto, violoncelle

DURÉE

10 minutes

ÉDITEUR

Gérard Billaudot

DÉDICACE

À Allain Gaussin

Cette pièce a été créée le 12 mai 2005 à la salle Cortot à Paris par l'ensemble Alternance. La version de 2007 est une commande du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Académie de France à Rome. Elle a été créée le 30 juin 2007 par le quatuor Diotima.

Les trois étapes de cette pièce, contrastantes de par leur temporalité accélérée ou étirée, développent puis explorent divers phénomènes saturés, qui sont filtrés et rythmés par le geste instrumental. De proche en proche se déploie une articulation de l'excès, dont le point de fuite pourrait être la fin du deuxième mouvement. Ainsi, la forme globale procède par oppositions et transformations de textures et de figures, visant à établir une dialectique par le timbre. Oscillant lentement ou dans la précipitation entre rugosité et transparence, la matière sonore évoque les errements d'une voix humaine et sa hantise du silence.

Franck Bedrossian

FLORENCE BASCHET

STREICHERKREIS

ANNÉE DE COMPOSITION

2008

EFFECTIF

Quatuor à cordes « augmenté » et
dispositif électroacoustique live

DURÉE

25 minutes

ÉDITEUR

Éditions Jobert

DÉDICACE

« À mes amis musiciens, Serge Lemouton,
Frédéric Bevilacqua, le Quatuor Danel
et Nicolas Donin.
À Nicole, ma mère. »

Cette pièce, commandée par l'Ircam, a été réalisée dans les studios de l'institut en collaboration avec Serge Lemouton pour la réalisation informatique musicale, Frédéric Bevilacqua pour les outils d'analyse et de reconnaissance du geste ainsi qu'Emmanuel Fléty, Nicolas Leroy et Matthias Demoucron pour le système de captation du geste. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre.

Si je devais traduire littéralement en français le titre que j'ai donné à ce quatuor, j'écrirais « Le Cercle de ceux qui jouent des instruments à cordes frottées ». Par ce titre, mon intention est de souligner la dimension de musique de chambre de cette œuvre écrite pour des instruments à cordes mises en résonance par le frottement de l'archet.

La forme musicale de ce quatuor suit l'itinéraire d'une spirale qui s'enroule vers son centre, du cercle le plus large au cercle

le plus serré, superposant ainsi trois cycles sonores. Cette structure formelle me permet de créer des sphères communes entre les cycles, que l'on entend comme des échos de mémoire du cycle précédent ou des prémices en résonance du cycle à venir. Jeu d'ambiguïtés et de métamorphoses du matériau musical qui privilégie cependant la cohérence de l'œuvre par l'exercice de la mémoire et de la perception de l'auditeur. Ce quatuor est l'aboutissement d'une longue période de recherche à l'Ircam qui portait sur la notion de geste instrumental. Cette notion de geste est en fait plurielle dans *StreicherKreis*. Elle va de l'analyse du geste à l'origine du mode de jeu, jusqu'au geste musical collectif, voire le geste compositionnel. Pendant le parcours de la spirale, cette notion musicale évolue d'une énonciation successive de micro-gestes constitutifs de modes de jeux, à un geste plus global requérant la participation des quatre musiciens, en passant par une articulation de modes de jeux composés.

En formation de quatuor, l'interprétation du texte musical est soumise à l'intelligence musicale de chacun et à l'écoute réciproque et partagée des interprètes. Les quatre instruments du quatuor à cordes forment un seul corps sonore dont les éléments gestuels peuvent être particuliers à chacun et/ou communs à tous. Ce

qui m'intéresse alors, c'est d'entendre, par la qualité du geste, l'interprétation donnée à ce corps sonore partagé.

L'instrumentiste est l'exécutant, l'interprète du texte musical ; il me semble important qu'il puisse aussi être *interprète-acteur* dans le jeu des transformations de son propre son par le dispositif électroacoustique, qu'il puisse *jouer* aussi la partition électroacoustique que l'on entend dans les haut-parleurs.

StreicherKreis développe donc de nouveaux modes de communication et d'interaction entre instrumentistes et dispositif. C'est ce qui lui vaut ce nom particulier de « quatuor augmenté » qui s'explique par les six capteurs gestuels miniaturisés posés sur chaque archet. Ce système de captation est transmis au dispositif et permet aux instrumentistes d'interpréter en temps réel les transformations sonores selon leur geste d'archet. Ce sont les coups d'archet des instrumentistes du quatuor à cordes qui vont définir les paramètres des transformations sonores.

Nous avons élaboré un dispositif de reconnaissance et de *suivi de geste* permettant ainsi, de façon précise et musicale, la synchronisation entre partition instrumentale et partition électroacoustique. Ce qui sera une première. Dans le domaine de l'interaction entre instruments acoustiques et dispositif électroacoustique, *StreicherKreis* ouvre très certainement une nouvelle page de musique.

Le traitement électroacoustique se fait en temps réel sur le son des instrumentistes. De manière générale, je cherche à ce qu'il ne masque pas le son du quatuor mais se fonde dans l'écriture : la distance entre son

instrumental et son transformé est subtile. Dans le premier cycle de la spirale, le traitement cherche à mettre en relief le timbre et le caractère bruité lié au frottement de l'archet sur la corde. Il peut amplifier la mise en espace du quatuor, certaines caractéristiques de l'écriture comme la microtonalité ou l'exploitation des dynamiques. Chaque instrumentiste successivement transforme son propre son par son propre geste en s'appropriant les transformations et les énoncés gestuels. Dans le deuxième cycle, je travaille sur l'interaction d'un instrumentiste sur les trois autres : un des quatre interprètes transforme par son geste le son des autres. Le traitement se polarise sur certaines hauteurs et certains gestes musicaux afin de créer une dialogie entre son acoustique et électroacoustique. Dans le dernier cycle, les quatre instrumentistes transforment leur propre son mais cette fois-ci collectivement, pour recréer parallèlement une autre image sonore du quatuor.

Je tiens à remercier toute l'équipe de l'Ircam qui, tout au long de ce travail, m'a toujours soutenue. Les moyens de mise en œuvre de cette pièce ont nécessité une double approche associant recherche et création. J'ai trouvé particulièrement intéressante et riche en échanges l'évolution de ce processus singulier et ambitieux qui s'est installé sur deux ans, associant du début à la fin du processus tous les acteurs concernés par l'œuvre : chercheurs, réalisateur en informatique musicale, ingénieurs, musicologue et les quatre interprètes du QuatuorDanel.

Florence Baschet

WOLFGANG RIHM

NEUVIÈME QUATUOR À CORDES

ANNÉE DE COMPOSITION

1992-1993

EFFECTIF

Quatuor à cordes

DURÉE

25 minutes

ÉDITEUR

Universal

Cette pièce, commandée pour le vingtième anniversaire du festival Römerbad de Badenweiler (Allemagne), a été créée le 13 novembre 1993 par le quatuor Emerson.

L'œuvre, en un seul mouvement et d'une durée d'une demi-heure, concilie un caractère anguleux, acerbe et des élans vers une nouvelle fluidité. Par cette opposition – présentée parfois simultanément –, le quatuor exerce une grande part de sa fascination. Le climat prédominant dans le *Neuvième quatuor à cordes* est celui de « l'impetuoso ». Des passages lyriques intercalés occasionnellement passent comme des ombres blanches, éphémères et furtives. Elles se transforment presque imperceptiblement en tensions expressives ou se confrontent, en césures brusques, à des conglomérats de notes menaçants. L'énergie sonore et rythmique, ainsi que sa puissance, peuvent temporairement

évoquer une tonalité où affleurent les réminiscences d'un travail motivique. Cependant, ce ne sont pas les éléments cruciaux de la pièce, même s'ils sont liés au désir du compositeur d'accéder à une nouvelle fluidité du langage ; depuis longtemps déjà les alternatives comme tonalité/atonalité ou tradition/avant-garde ne constituent plus pour Wolfgang Rihm de véritables points de divergence. Ce qui est déterminant dans le *Neuvième quatuor à cordes*, c'est l'élan continu des idées où les énergies jaillissent comme des gerbes d'éclairs et conduisent à des formulations éclatantes.

Josef Häusler

Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS



Florence Baschet © Marco Delogu

FLORENCE BASCHET

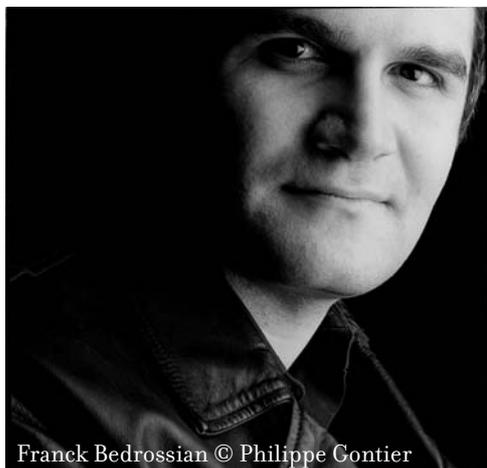
Née à Paris, Florence Baschet débute ses études musicales à l'École normale de musique de Paris et au conservatoire Sainte-Cécile à Rome. Puis, elle suit des cours de musicologie, d'harmonie et de contrepoint à Paris. En 1988, elle entre au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon en classe de composition et en classe d'électroacoustique. Elle se perfectionne ensuite au Centre Acanthes auprès de Luigi Nono et d'Elliott Carter.

En 1992, elle suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam à l'issue duquel elle écrit *Alma-Luvia*. Elle reçoit ensuite de nombreuses commandes d'œuvres dont *Sinopia*, *Spira Manes*, *Femmes*, *Filastrocca*, *Bobok* et *Piranhas*.

Elle est « compositeur en résidence » à Annecy en 2003, à Dijon avec l'ensemble L'Itinéraire en 2005, et au Grame à Lyon en 2006.

L'un des fils directeurs de son travail est l'intégration critique d'un vocabulaire nativement instrumental dans son écriture. La poursuite de ses recherches à l'Ircam (2007) l'amène à travailler dans le domaine de la musique mixte, qui allie le soliste au dispositif électroacoustique dans une relation interactive particulière liée au geste instrumental, et qui cherche à mettre en valeur les phénomènes d'interprétation dont dépendront les transformations sonores. Ses œuvres sont régulièrement interprétées en France et à l'étranger par les ensembles L'Itinéraire, Court-circuit, Fa, 2e2m et l'Ensemble intercontemporain. Elles sont publiées aux Éditions Jobert.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008



Franck Bedrossian © Philippe Gontier

FRANCK BEDROSSIAN

Né à Paris en 1971, Franck Bedrossian étudie l'écriture, l'orchestration et l'analyse au Conservatoire national de région de Paris puis obtient un premier prix d'analyse ainsi que le diplôme de formation supérieure de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il étudie parallèlement la composition avec Allain Gaussin (1995), Gérard Grisey (1998), Marco Stroppa, Helmut Lachenmann (Centre Acanthes en 1999 et Académie internationale de l'Ensemble Modern en 2004), ainsi qu'avec Philippe Leroux, Tristan Murail et Philippe Manoury (Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2001/2002). Ses œuvres sont données en France et à l'étranger par des ensembles comme L'Itinéraire, 2e2m, Ictus, Court-circuit, l'Ensemble Modern, l'Ensemble inter-contemporain, Alternance, l'Orchestre national de Lyon et le quatuor Diotima, dans le cadre des festivals Agora, RTÉ Living Music Festival, Wien Modern et Ars Musica. Il reçoit les bourses des Fondations Meyer et Bleustein-Bleuchet pour la Vocation en 2001, les prix Hervé Dugardin de la Sacem en 2004 et

Pierre Cardin de L'Institut de France (Académie des Beaux-arts) en 2005. Il est pensionnaire à la villa Médicis de 2006 à 2008.

Depuis septembre 2008, il enseigne la composition à l'université de Californie à Berkeley

L'œuvre de Franck Bedrossian est marquée par sa recherche sur le son, le contrôle de son émission et de sa fin, de la distorsion et de son impact physique. Il travaille sur des sons bruts et saturés, sur l'idée de transition, de transformation et de modelage de la pâte sonore. Il affirme son goût pour les compositeurs dont un certain radicalisme d'expression caractérise l'œuvre. Il revendique une double filiation, venant de Lachenmann pour le travail sur le son et de Grisey pour les notions de processus et de directionnalité harmonique. Son écriture est marquée par l'expressionnisme abstrait de Rothko et Pollock, le rapport de l'image à une temporalité ralentie chez Bill Viola, et par le dépouillement de l'expression de Beckett. Le rôle du geste et de la dimension physique dans sa musique est également fondamental. Il est inspiré par la musique de tradition orale et par tous les courants musicaux du XX^e siècle, notamment le jazz et le rock pour leur approche physique et l'émission naturelle de la voix. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Billaudot.



WOLFGANG RIHM

Né à Karlsruhe (Allemagne) en 1952, Wolfgang Rihm suit des études de piano et de composition à l'École supérieure de musique de sa ville natale, où il enseigne ensuite la théorie et l'analyse musicale (1973-1978). Il complète sa formation auprès de Karlheinz Stockhausen à Cologne en 1972, de Klaus Huber à Fribourg-en-Brisgau de 1973 à 1976, de Wolfgang Fortner et de Humphrey Searle. Il suit également des cours de musicologie auprès de Hans Heinrich Eggebrecht et participe aux cours d'été de Darmstadt depuis 1970. Entre 1978 et 1985, il enseigne à Darmstadt, à la Musikhochschule de Munich et à celle de Karlsruhe. Il est également nommé membre du comité consultatif de l'institut Heinrich Strobel de la radio SWR Baden-Baden. De 1984 à 1989, il est coéditeur du journal musical *Melos* et conseiller musical de l'Opéra national de Berlin.

Son catalogue compte plus de trois cent cinquante œuvres couronnées de prix comme le Stuttgart Prize en 1974, le prix de la Ville de Mannheim en 1975, de Berlin en 1978, le prix Bach de la Ville de Hambourg en 2000 et le prix Ernst von Siemens en 2003.

D'abord marqué par les compositions de Feldman, Webern et Stockhausen, puis par Wilhelm Killmayer, Lachenmann et Nono, Wolfgang Rihm dévoile une personnalité fortement portée par les arts plastiques et la littérature. Plusieurs thèmes sont développés sous la forme d'ensemble d'œuvres, notamment le cycle « Chiffre » (1982-1988), les cinq pièces symphoniques *Vers une symphonie-fleuve* (1992-2001) ou *Über die Linie*, sept pièces solistes ou concertantes (1999-2006).

© Ircam-Centre Pompidou, 2008



Sebastian Rivas © DR

SEBASTIAN RIVAS

Né à Châtenay-Malabry en 1975, Sebastian Rivas (franco-argentin) se consacre tout d'abord au jazz et au rock puis entreprend des études en composition et en direction d'orchestre à Buenos Aires. En 1997, il poursuit ses études notamment aux conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Strasbourg où il obtient un premier prix d'analyse musicale à l'unanimité et un diplôme de composition avec mention dans la classe d'Ivan Fedele (2003). Il participe à des stages et des master-classes à l'Ircam, au Centre Acanthes, chez Ictus et à la Fondation

Royaumont, avec des compositeurs comme Klaus Huber, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell et François Paris.

En 2004, il participe au Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam sous le conseil de Philippe Leroux. Depuis, il s'est engagé dans divers projets de création et de recherche sur le geste instrumental en particulier et sur les rapports entre geste, mouvement et son par le traitement électronique. La place du sens et du corps dans la musique, le dialogue avec d'autres disciplines et les rapports entre structure et liberté sont au centre de ses préoccupations dans sa démarche artistique. Il collabore ainsi avec la danse, le cinéma et le théâtre.

Ses œuvres sont données dans les festivals européens par des ensembles et des solistes comme l'Ensemble intercontemporain, Les Jeunes Solistes, les Percussions de Strasbourg, L'Instant Donné, l'ensemble 2e2m, Christophe Desjardins, Pierre Strauch et la Black Jackets company.

Actuellement, Sebastian Rivas est compositeur en résidence à l'ensemble Multilatérale jusqu'en 2009 et à l'ensemble Linea (Strasbourg). Il prépare un cycle de pièces pour accordéon pour Pascal Contet et l'ensemble Multilatérale et collabore avec Esteban Buch sur un opéra, *Aliados*, coproduit par l'Ircam et l'ensemble Ictus qui sera créé en 2010.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

INTERPRÈTES

QUATUOR DANEL

Marc Danel premier violon

Gilles Millet second violon

Vlad Bogdanas alto

Guy Danel violoncelle

Le Quatuor Danel, lauréat de plusieurs Concours internationaux, suit les axes qui ont motivé sa création il y a seize ans : le travail sans cesse renouvelé du répertoire de Haydn aux contemporains, le respect de la mémoire des grands maîtres (Quatuor Amadeus, Walter Levin, Hugh Maguire, Pierre Penassou), le choix d'une profession : « quartettistes ».

Avec plus de quatre-vingts concerts par an, le Quatuor s'affirme comme une formation établie sur la scène internationale. La fidélité d'institutions prestigieuses comme le festival de Kuhmo, le festival Römerbad de Badenweiler ou le Sapporo Concert Hall (Japon), témoignent de la reconnaissance offerte à ces années de travail et de recherche.

Par ailleurs, le Quatuor Danel propose au public de découvrir l'intégrale des quatuors à cordes de Bartók, Beethoven et Chostakovitch. La collaboration avec des compositeurs parmi les plus illustres de notre époque – Dusapin, Harvey, Lachenmann, Rihm – donne un sens particulier au travail avec de jeunes auteurs dont le Quatuor reconnaît le talent – Bedrossian, Fafchamps, Mantovani, Vanhecke, Zhang.

Les enregistrements du Quatuor Danel – parus chez Accord Universal, CPO,

Calliope, Auvidis-Valois, Col Legno, Cyprès, Fuga Libera, Megadisc et Triton – reçoivent plusieurs récompenses. La personnalité du Quatuor se définit également par un intérêt constant porté aux musiciens amateurs, au développement de la musique en milieu rural, et aux échanges avec des musiciens et des artistes d'autres horizons.

Le Quatuor Danel succède au Quatuor Lindsay comme quatuor en résidence à l'université de Manchester.

Lors de la saison 2005/2006, le Quatuor Danel fête notamment l'anniversaire de Lachenmann à Berlin, Stuttgart, Rome, Bruxelles et celui de Chostakovitch à Senlis, Bruges, Bruxelles, Liège, Paris, Manchester et au Japon.

Le Quatuor Danel est soutenu par la Communauté française de Belgique et CulturesFrance.

www.quatuordanel.com



Quatuor Danel © Derek Trillo (2007)

SERGE LEMOUTON

Réalisation informatique musicale Ircam
 Né en 1967, Serge Lemouton étudie le violon, la musicologie, l'écriture et la composition, puis se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sons du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam où il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques, et où il participe à la réalisation des projets musicaux de nombreux compositeurs (notamment Florence Baschet, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux). Il assure entre autres la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron* et *Partita 1*.

BENJAMIN THIGPEN

Réalisation informatique musicale Cirm
 Né aux États-Unis, Benjamin Thigpen est diplômé en littérature anglaise, en littérature comparée ainsi qu'en esthétiques, technologies et créations artistiques. Il émigre à Paris à l'âge de trente et un ans. Dès lors, il compose notamment au GRM, à Recherches et Musiques (Belgique), au Centre international pour les compositeurs de Visby (Suède), au Scrim (Bordeaux), à STEIM (Amsterdam), à Djerassi (Californie) et à l'Espace Totem (Montréal). Après six ans d'enseignement en informatique musicale à l'Ircam et une brève période à l'université de Washington à Seattle, il donne actuellement

des cours au conservatoire de Cuneo et à la Nouvelle académie des beaux-arts en Italie ainsi qu'au Conservatoire royal de Mons en Belgique. Il collabore régulièrement avec l'université de New York (États-Unis), New Adventures in Sound Art (Toronto), l'Ircam, la kitchen (Paris) et Noise Watchers Unlimited (Luxembourg).

ÉQUIPES TECHNIQUES IRCAM

Maxime Le Saux, Clément Marie, ingénieurs du son
 Christophe Egea, régisseur son
 Frédéric Vandromme, régisseur
 Pauline Falourd, régie lumière

Réalisation du programme
 Aude Grandveau

Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Coursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

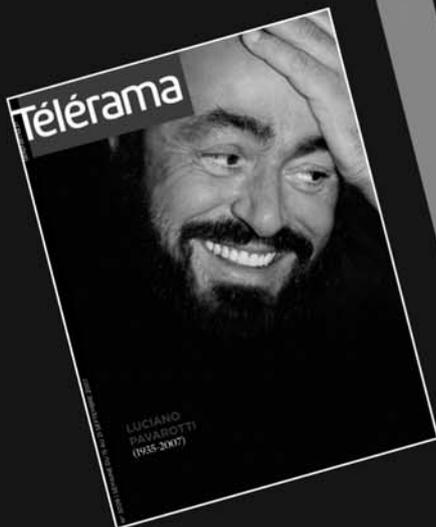
Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



INAUGURATION DU NOUVEAU SYSTÈME WFS

WAVE FIELD SYNTHESIS : SYSTÈME DE DIFFUSION HOLOPHONIQUE

JEUDI 20 NOVEMBRE À 18H30 -- IRCAM, ESPACE DE PROJECTION
ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

À l'occasion du festival de la Science, l'Ircam inaugure l'installation du tout nouveau système de diffusion Wave Field Synthesis (WFS) dans l'Espace de projection.

Acquis grâce au soutien de la Région Ile-de-France et du CNRS, ce système est le fruit de plusieurs années de recherche à l'Ircam et constitue l'avant-garde en matière de systèmes de diffusion.

La soirée du 20 novembre inaugure le nouveau système Wave Field Synthesis (WFS).

La technique WFS permet de synthétiser des « hologrammes sonores » et, à l'inverse des systèmes de haut-parleurs conventionnels, de simuler la position de sources sonores de manière cohérente pour tous les auditeurs d'un espace donné.

Déjà expérimentée dans le cadre d'expositions au Centre Pompidou (Dada, Beckett), son utilisation est prévue dans le contexte de recherches scientifiques et de production en concert d'œuvres musicales associant sources instrumentales et électroniques.

Cette installation constitue une première en France puisqu'il s'agit du premier système de ce type et de cette envergure jamais installé sur le territoire national.

Exposé des principes de la WFS et démonstration avec des solistes rythmeront cette présentation.

-- Présentation par **Olivier Warusfel**, responsable de l'équipe Acoustique des salles de l'Ircam.



Ircam

LES PROCHAÎNS ÉVÉNEMENTS

SAMEDI 6 DÉCEMBRE

EXERCICES DU SILENCE

COPRODUCTION FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

20H -- OPÉRA NATIONAL DE PARIS-BASTILLE,
AMPHITHÉÂTRE

Salome Kammer soprano

Michael Wendeborg piano

Réalisation informatique musicale Ircam

Olivier Pasquet

Brice Pauset *Exercices du silence*

Version de concert, commande de l'Ircam-Centre Pompidou et du Festival d'Automne à Paris CM
Livret du compositeur d'après les lettres de Louise du Néant.

COPRODUCTION FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

CORÉALISATION OPÉRA NATIONAL DE PARIS ET FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, AVEC LE CONCOURS DE LA SACEM.

CM création mondiale

UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

DIMANCHE 30 NOVEMBRE, 11H30, CENTRE
POMPIDOU, PETITE SALLE

EXERCICES DU SILENCE

de **Brice Pauset** par **Laurent Feneyrou** musicologue

Marqué par les expériences de Nono ou Lachenmann, et par sa pratique de la musique des 17^e et 18^e siècles, Brice Pauset engage un rapport critique à l'histoire, dont le musicologue Laurent Feneyrou éclairera la généalogie, à l'occasion de sa nouvelle œuvre. La question vocale est ici centrale : quel récit et quelle vocalité pour traduire une expérience indicible ?

CYCLE QUATUOR

JEUDI 5 FÉVRIER

QUATUOR II : INCIPIT

20H -- IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Quatuor Diotima

Réalisation informatique musicale Ircam

Serge Lemouton

Frédéric Durieux *Here not there - a tribute to Barnett Newman* (version longue)

commande de l'Ircam-Centre Pompidou CM

Brian Ferneyhough *Sonatas pour quatuor à cordes*

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

VENDREDI 19 JUIN

QUATUOR III

DANS LE CADRE DU FESTIVAL AGORA

21H -- CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

Barbara Hannigan, soprano

Quatuor Arditti

Réalisation informatique musicale

Gilbert Nouno (Ircam), **Stefan Tiedje** (CCMIX)

Philippe Schoeller *Oper-spectivè Hölderlin*

commande Ircam-Centre Pompidou CM

Arnold Schoenberg *Streichquartett n°2, op. 10*

Denis Cohen *Erinnerung*

commande Ircam-Centre Pompidou CM

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

AUTOUR D'ELLIOTT CARTER

JEUDI 11 ET VENDREDI 12 DÉCEMBRE

COLLOQUE INTERNATIONAL
HOMMAGE À ELLIOTT CARTER

9H30-18H -- IRCAM, SALLE IGOR-STRAVINSKY

Comité scientifique **Max Noubel** (Cral/EHESS),
Moreno Andreatta (Ircam/CNRS),
Nicolas Donin (Ircam)

Organisé par le Cral (Centre de recherche sur les arts et le langage), l'EHESS/CNRS (équipe musique), l'Ircam et la Sfam (Société française d'analyse musicale).

Elliott Carter, le plus européen des compositeurs américains, fêtera ses cent ans le 11 décembre 2008. Ce colloque international qui rendra hommage à l'homme, à l'œuvre et à une pensée originale du temps musical, a l'ambition d'ouvrir très largement le champ de la réflexion : le langage cartérien entre tradition et innovation, l'interprétation de sa musique, les influences et les sources (littérature, arts, sciences...), les écrits cartériens. Des spécialistes mondiaux de Carter, comme Andrew Mead (University of Michigan) ou Jonathan Bernard (University of Washington) seront présents, ainsi que les meilleurs analystes de son œuvre, tel Philippe Albèra.

VENDREDI 12 DÉCEMBRE

DOUBLE ENTENTE
BRICE PAUSET / ELLIOTT CARTER

20H -- IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Winston Choi piano
Réalisation informatique musicale Ircam
Éric Daubresse, Olivier Pasquet

Brice Pauset *Perspectivae sintagma I*
Elliott Carter *Two Diversions, 90+*

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.

La technique du canon traverse l'histoire de la musique occidentale, associée à l'esprit de la polyphonie. Elliott Carter l'a intégrée dans ses stratégies compositionnelles, et elle est récurrente dans l'œuvre de Brice Pauset. Dans son « ouvrage de perspective » pour piano et électronique, le canon mesure le jeu entre l'écriture et l'interprétation. Les décalages entre la partition effectivement jouée par le pianiste et la partition idéale stockée dans l'ordinateur, concourent à la composition en temps réel. Ce concert marque le retour à Paris du pianiste Winston Choi après un premier récital retentissant au théâtre des Bouffes du Nord, en avril 2008.



CARTE
IRCAM

ABONNEMENT

AVEC LA CARTE IRCAM TROIS CONCERTS AU CHOIX = 30€

La carte d'abonnement est valable jusqu'à la fin de la saison 08/09 (fin mai 2009)

AVANTAGES

- Dès le quatrième concert, tarif préférentiel de 5€ sur chaque concert, y compris pour un invité (dans la limite des places réservées aux abonnés)
- Accès gratuit aux conférences *Un dimanche, une œuvre*
- Pré-réservation pour le festival Agora
- Envoi à domicile du journal *L'Étincelle*
- Réductions sur la boutique Ircam
- Tarifs préférentiels sur le concert hors carte *Pierre Boulez. Œuvre : fragment*, à l'Auditorium du musée du Louvre, 11€
- Invitations et offres spéciales auprès de nos partenaires

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

- suivi-billetterie@ircam.fr
- 01 44 78 12 40
- www.ircam.fr

NOTES

A series of horizontal dashed lines for writing notes.

